



L'ACADÉMICIEN PROFESSEUR EUGEN A. PORA  
(le 13 juin 1909 — le 28 octobre 1981)

Lorsque les feuilles des arbres s'envolaient à tout vent, nous avons appris, consternés, la triste nouvelle que le Professeur E. A. Pora n'est plus des nôtres, terrassé par une congestion cérébrale. Inattendue et cruelle nouvelle pour les siens, pour ses amis, pour tous ceux qui l'ont connu ou l'ont entendu parler.

Distingué patriote, profond admirateur de la beauté de la nature et de l'art, aimant surtout la peinture et la musique — lui-même un virtuose pianiste — le prof. Pora s'est éteint en pleine activité scientifique et culturelle. Étant donné le peu d'espace typographique que j'ai à ma disposition, je ne saurais présenter ici que quelques repères de ses riches réalisations.

Eugen A. Pora est né à Bunești, en Transylvanie, le 13 juin 1909. Il a fait le lycée à Cluj (1927) et a suivi les cours de la Faculté des Sciences (1932) dans la même ville. C'est toujours à Cluj qu'il a passé brillamment son doctorat (1938) avec la thèse « L'influence du courant électrique continu sur la perméabilité branchiale des poissons ». De 1930 à 1943, Pora accomplit toutes les fonctions universitaires, à partir de celle de préparateur jusqu'à celle de chef de travaux à l'Institut de Physiologie générale de Cluj. En 1944, il se présenta au concours pour la chaire de Physiologie animale de l'Université de Iași; en réussissant, il y resta en tant que professeur titulaire jusqu'en 1946, lorsqu'il se transféra à la chaire similaire de Cluj, restée vacante entre temps, chaire qu'il honora jusqu'à la fin de l'année 1972.

Ses connaissances solides dans le domaine de la physiologie générale animale furent approfondies pendant son stage de 13 mois (le 15 octobre 1934 — le 15 février 1936) dans le laboratoire de Physiologie comparée de la Sorbonne et dans celui de l'Institut océanographique de Paris. Étant donné que ces laboratoires étaient dirigés par les fameux professeurs Paul Portier et Maurice Fontaine — spécialistes dans la physiologie des animaux marins — il y commença des études sur ces animaux. Le professeur M. Fontaine écrivait alors: « Non seulement Monsieur Pora a mis à profit ce séjour pour apprendre de nombreuses techniques qu'il pourra appliquer avec fruits en Roumaine, mais la connaissance de celles-ci lui a déjà permis d'effectuer des travaux très importants et fort intéressants ».

Au cours de son travail dans les laboratoires mentionnés, ainsi qu'à la Station biologique marine de Roscoff, « il a acquis les techniques nécessaires pour l'étude du milieu intérieur des animaux marins » comme l'attestait aussi le prof. P. Portier qui écrivait entre autres dans le certificat délivré: « son passage dans notre laboratoire nous a permis d'apprécier ses qualités de chercheur infatigable et de travailleur obstiné et extrêmement consciencieux. Nous entrevoyons avec confiance le succès de sa carrière scientifique ».

Combien profondément justifiée — je dirais même prophétique — a été la conclusion du grand physiologiste français sur les qualités du jeune chercheur roumain ! L'activité féconde de Pora durant toute une vie dans le domaine des recherches et sa carrière didactique ont prouvé plus d'une fois la justesse de ces affirmations.

Ainsi se fait-il qu'à Paris le prof. Pora a commencé et a entrevu la direction future de ses recherches de physiologie des animaux marins; à ces animaux il a consacré la plupart de ses travaux, débutant par l'influence du courant électrique sur la composition du sang d'un requin (*Scylium*, 1936) et finissant par la publication de l'important ouvrage « Monographie du chinchard de la Mer Noire » (2 vol., 753 pag., ed. I.R.C.M. Constanța, 1979), travail dans lequel il a rédigé d'importants chapitres.

De ces études, il a tiré la conclusion que sous l'influence d'un courant électrique continu dans le milieu extérieur des Poissons, ceux-ci diminuent leur résistance globulaire vis-à-vis des actions hématoxiques; la quantité de sels minéraux augmente dans leur milieu intérieur et la résistance des poissons dulçaquicoles baisse.

L'œuvre scientifique d'Eugen Pora a apporté des données nouvelles dans les domaines suivants, dont la plupart sont liés aux eaux:

— *Les différences chimiques entre les sexes*

Ces recherches l'ont conduit à l'idée que la pression osmotique du sang est plus grande chez les mâles des Vertébrés; de même, le taux du chlore sanguin et du sodium. Les protéines, le calcium, le potassium et la réserve alcaline du sang sont en excédent chez les femelles.

— *L'adaptation des animaux aquatiques aux différentes salinités*

Il a passionnément étudié cette question chez la carpe, l'approfondissant chez les animaux marins sténohalins et a conclu que l'action de la salinité chez les Téléostéens se fait sentir seulement au niveau des branchies. En ce qui concerne les crustacés (j'ai eu moi aussi une première collaboration avec le prof. Pora portant sur le mysis *Gastrosaccus*), il affirmait que « ceux dulçaquicoles ne peuvent pas supporter des concentrations de sels dépassant 5 g ‰, alors que ceux marins peuvent vivre normalement dans des eaux contenant de 5 à 20 g ‰. Par conséquent, les « premiers changements dans la naissance d'une espèce nouvelle sont d'ordre physiologique ».

Après de nombreuses recherches sur le comportement de bon nombre d'animaux (actinies, mollusques etc.) de la mer Noire dans des conditions de variation de la salinité, E. Pora a abouti à la conclusion que ce n'est pas la salinité globale qui permet ou non à une espèce de s'adapter, mais le rapport entre les divers ions du milieu. Il a nommé *ropie* cet équilibre ionique et la mise en évidence du rôle de ce phénomène dans la vie et les adaptations des animaux marins compte parmi les principales découvertes du savant physio-

logiste. La *ropie* et l'*homéoropie* font l'objet de plus de 55 travaux qu'il a rédigés seul ou en collaboration avec d'autres spécialistes.

— Un grande partie de ses travaux (38) se réfèrent aussi à l'*influence de quelques facteurs intérieurs et extérieurs sur les animaux aquatiques* expérimentant la superoxygénation, la survie dans l'air ou les modifications produites par les parasites (ex. *Saculina*).

— Le prof. E. Pora a aussi réalisé quelques techniques de travail et des appareils nouveaux: « Un appareil pour mesurer l'effort physique des petits animaux de laboratoire » (1962); « A new modality of correcting oxygen consumption in Fishes » (1979) etc.

— Il a apporté aussi de nouvelles données concernant le système nerveux et les organes sensoriels (24 travaux); dans le domaine de l'endocrinologie (137 travaux); sur le métabolisme (67 travaux); sur la circulation du sang et sur le cœur (25 travaux); sur la musculature (16 notes) etc.

J'ai connu mon collègue et ami Gigi Pora en 1936, lorsque nous avons travaillé ensemble à la Station zoologique marine « Professeur Ion Borcea ». C'est à ce temps-là qu'il avait jeté les bases du laboratoire de physiologie animale à Agigea, une réalisation importante pour tous les physiologistes qui y travaillaient. Il venait à Agigea chaque été avec un grand nombre d'appareils et toute une pléiade de collaborateurs qu'il initiait dans la physiologie des animaux marins. Dynamique, enthousiaste, infatigable, on le voyait toujours au travail dans son laboratoire, dans la bibliothèque ou sur mer. Communicatif et blagueur lorsque de bonne humeur, il était aimé par tous les « Agigéens », comme on nommait les chercheurs venus à la Meeque de l'océanologie roumaine — la Station marine « Professeur Ion Borcea »: — un stage dans cette station était inconcevable sans la présence du prof. Pora et de son épouse, Magda Pora, qui l'avait, discrètement, aidé dans toutes les phases de son évolution vers le savant de renommée mondiale qu'il est devenu.

Si je pense maintenant à E. Pora — l'homme, il n'était pas un savant avec des conceptions fermées, mais il était réceptif aux suggestions — la preuve en est le large éventail de ses préoccupations dans le domaine de la recherche. Si dernièrement il s'est trompé en n'accordant pas à la zoologie la place méritée parmi les sciences biologiques, contribuant ainsi à la déconsidération temporelle de toute la Biologie, c'est parce qu'il aimait trop la Physiologie. Certes, il a été influencé aussi par le courant lancé dans quelques pays occidentaux qui clamait que l'objet de la zoologie aurait été épuisé et attachait de l'importance seulement aux vedettes actuelles de la Biologie: l'Ecologie, la Biologie cellulaire etc. Or, aucune de ces dernières ne peut être approfondie sans une profonde connaissance des êtres qu'on étudie, sans la systématique et la taxonomie, notamment à présent, lorsque la recherche portant sur l'océan mondial fait surgir chaque mois des profondeurs des centaines d'espèces inconnues. D'ailleurs, ce courant déprécie même les bases de la physiologie.

J'ai toujours admiré chez mon collègue la haute éthique et droiture, son exemplaire vie de famille. Sans héritiers, il aimait beaucoup les enfants, pour lesquels il a collaboré à des revues comme « Cutezători » etc. et a écrit un volume spécial: « J'ai rencontré des gosses partout dans le monde » (Ed. I. Creangă, București 1975, 222 p.).



D'une grande sensibilité d'âme et d'un esprit rectiligne, il blâmait toujours l'incorrectitude, l'abus et l'injustice, n'importe de quel niveau ils venaient. Il était également intransigeant face aux compromis — en science ou dans la vie sociale — contre lesquels il se dressait avec véhémence, soit en prenant la parole, soit par écrit.

Il va de soi que cette acerbe attitude critique n'était pas bonne à sa santé et n'était propice non plus à faire augmenter le nombre de ses amis.

L'œuvre écrite du professeur Pora est très vaste et variée; voilà pourquoi, je me vois obligé de faire appel à un résumé exprimé en chiffres:

— 470 travaux scientifiques publiés en Roumanie et à l'étranger;

— 414 articles de vulgarisation de la science (relatifs aux domaines les plus variés), publiés dans divers journaux et revues de Roumanie, mais particulièrement dans « Albina », « Contemporanul », « Natura », « Tribuna », « Cluj », « Cutezătorii », etc. Il écrivait très facilement et toute rédaction d'articles le passionnait et le calmait après les soucis quotidiens.

— plus de 200 conférences données seulement après avoir passé à la retraite, donc de 1972 à 1981

— 16 livres traitant divers sujets: — physiologiques (« L'action physiologique du venin de Vipère »... 1943; « L'eau dans la vie des plantes et des animaux », 1957), la protection de l'environnement, le Dictionnaire de la Santé (1978, 478 p.), mémoires de voyage (« Cinq mois dans l'Océan Indien », 1964, 499 p.), l'influence des taches solaires sur les êtres vivants et d'autres.

13 travaux didactiques, dont d'admirables cours de physiologie lithographiés (physiologie générale et physiologie des diverses fonctions), de travaux pratiques, de « Limnologie et Océanologie » (1974, 424 p.) etc.

— plus de 100 comptes rendus — faisant connaître au public roumain des traités et des travaux soviétiques, français, américains etc. de divers domaines — publiés notamment dans les revues *Studia Universitatis Babeş Bolyai* et *Studii și Cercetări de biologie*, Ser. Biol. anim.), de même que des travaux roumains présentés aux lecteurs étrangers dans la *Revue roumaine de biologie* (Sér. Biol. anim.).

On peut trouver d'autres détails sur l'œuvre écrite par l'Académicien E. Pora dans le « *Memoria de titluri și lucrări* », publié par ses soins à l'occasion de Jubilé de ses 70 ans (Ed. Intr. Poligr. Cluj-Napoca 1979, 81 pag.).

Comme il était naturel, particulièrement dans le domaine de la physiologie, en écrivant le nombre impressionnant des travaux mentionnés, le prof.

Fig. A — Le prof. Pora (11) avec un groupe de biologistes après la conférence donnée par le prof. Maurice Fontaine (5) à l'Institut Central de Biologie, le 15 oct. 1977; 1, V. Poșcaru; 2, Prof. Tr. Orghidan; 3, Dr. Medea Weinberg; 4, Dr. R. Meșter; 6, Dr. Maria Caloianu; 7, M. Andrei; 8, Prof. C. Moțaș; 9, Al. Marinescu; 10, Dr. M. Băcescu.  
Photo: Modest Guța

Fig. B. — Le prof. Eugen Pora (2) visitant le Muséum « Gr. Antipa » après la conférence donnée par le prof. M. Fontaine (10), le 19 oct., 1979; 1, Victoria Jiga; 3, Val. Dinescu; 4, Dr. Medea Weinberg; 5, Al. Marinescu; 6, Mme Yvonne Fontaine; 7, Dr. M. Băcescu; 8, Dr. D. Murariu; 9, A. Papadopol; 11, Zorai Muradian.

Fig. C. — Le prof. E. Pora au milieu des spécialistes suivant les cours MAMBO, lors d'une démonstration pratique sur la plage de la Station « Prof. L. Borcea », à Agigea, juillet 1969.  
Photo: M. Băcescu

Pora a eu plus de 200 collaborateurs — élèves, médecins, candidats au doctorat (plus de 60), biologistes, collègues et chercheurs de divers instituts.

Le prof. E. Pora a participé activement à de nombreux congrès comme représentant de la Roumanie. En 1962, il a participé pendant 3 mois à la 35e expédition du navire soviétique « Viteaz » dans l'Océan Indien. Il a été le président d'un comité de travail au sein de la Commission de la Méditerranée (CIESM). Il a aussi été le responsable des revues de la Section de Biologie de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie en tant que rédacteur en chef.

Sa vaste activité scientifique lui a valu les titres de: membre de l'Académie Roumaine (1956); membre de l'Académie des Sciences de New York (1963); membre de la Société européenne d'endocrinologie comparée; membre de la Société européenne de radiologie; vice-président de la CIESM et de l'Association méditerranéenne pour la biologie marine et l'océanographie (MAMBO); membre de la Société internationale de limnologie (1956); Professeur émérite de la République Socialiste de Roumanie (1964) et Doctor honoris causa de l'Université de Lyon (1974).

Si après la retraite le rythme des travaux scientifiques du prof. Pora a baissé, celui des travaux de vulgarisation de la science a augmenté considérablement. Et je ne me réfère pas seulement aux centaines d'articles écrits à cet effet, mais particulièrement aux centaines de conférences données, quelques-unes jusqu'au mois de sa mort.

Alors que dans le domaine de la recherche il s'est maintenu sur la ligne des prédictions de son maître français Portier, dans celui de la vulgarisation de la science, il a été toujours conséquent à ce qu'il avait écrit en 1940: « J'ai eu dès les débuts de mon activité que la diffusion dans la masse de nos intellectuels des différentes questions scientifiques sous une forme accessible serait la plus utile à notre culture générale » (E. Pora, « Memoriu de titluri și lucrări științifice », 1940, p. 20).

Dans une lettre qu'il m'a adressée le 19 mai 1980, il me communiquait le rythme de ses conférences: « En mai (1980 n.p.) j'ai été pendant une semaine à Craiova, où j'ai donné 8 conférences, puis une semaine à Pitești (7 conférences) et un jour à Cîmpulung-Muscel (une conférence) . . . Dans quelques jours, je partirai pour Oradea, toujours pour 6 conférences; je me sens bien dans cette activité ».

Activité évidemment très utile pour le grand public, mais très fatigante, je dirais même nuisible à sa santé, parce que son champ d'action était le pays entier, qu'il traversait surtout au volant de sa voiture. Et certes, cet effort a compté parmi les causes de sa disparition prématurée. Il accusait des troubles cardiaques depuis qu'il étudiait l'influence de quelques substances (extraites du gui, d'*Ephedra*, etc.) sur le rythme cardiaque.

La disparition de l'homme de culture qu'a été Eugen A. Pora a laissé un immense vide dans la biologie roumaine, privant ainsi les jeunes d'un maître distingué, la science roumaine d'un fécond créateur et notre pays, d'un inégalable vulgarisateur de la science.